

Gazette du Gymnase de Nyon

17 ÈME ÉDITION

LUNDI 13 MAI 2024

Dans cette édition:

Anahita Hensch à l'édition

**Hommage à
l'homme au chapeau
rond**

Marchés Financiers

**Visite de L'Ambassadeur,
Monsieur Petros
Mavromichalis**

**Eat, Pray, Love :
Mange, Prie, Aime**

et plus...

Vie étudiante

Bienvenue dans la dernière édition de la Gazette de cette année ! L'année scolaire se termine lentement, avec les examens qui commencent le 29 mai. Pour toutes les classes sans examen, les cours se terminent le 7 juin. Cependant, de nombreuses activités auront lieu d'ici là !

Plusieurs spectacles se tiendront à l'Usine à gaz ce mois-ci. A l'affiche les 24 et 26 mai prochains, *Les Amours*, produit par La Bocca della Luna, invite le public à s'exprimer sur la question "qu'est-ce que l'amour ?". Les 25 et 26 mai aura lieu la représentation de la pièce de théâtre *Le Processus*, écrite par Catherine Verlaquet et mise en scène par Johanny Bert, dans laquelle Claire, une adolescente amoureuse, partage ses luttes intérieures, ses doutes et ses sentiments. Le Collège du Léman et l'École Internationale de Genève présenteront quant à eux la comédie musicale intemporelle *Annie Jr*, les 7 et 8 juin.

Il y a encore beaucoup plus à voir à l'Usine à gaz, alors n'hésitez pas à consulter leur programmation en ligne :

<https://usineagaz.ch/>



Annie Jr.

Source: usineagaz.ch

Comme toujours, si vous êtes davantage intéressé.e par le cinéma, le cinéclub vous prépare une surprise le mardi 28 mai ! Madame Ndhuhirahe, enseignante d'arts visuels, proposera une projection thématique qui n'est pas connue pour le moment. Rendez-vous à 12h05 à l'Auditoire.

Prenez soin de vous et travaillez bien, surtout celles et ceux qui passent des examens. L'équipe de la gazette vous souhaite un bon été !

Anahita Hensch



Le logo de Reddit

cette société qui est relativement peu connue du grand public en Suisse romande mais qui est très influente dans le monde anglo-saxon. Il s'agit d'une plateforme qui héberge des dizaines de milliers de forums de discussion qui sont très peu modérés au nom de la liberté d'expression. Il est intéressant de souligner que

Marchés financiers

^SPX +5.90% — ^NDX +5.24% — RDDT -10.57% — DJT -67.13% — BA -34.57% — BTC +48.47%

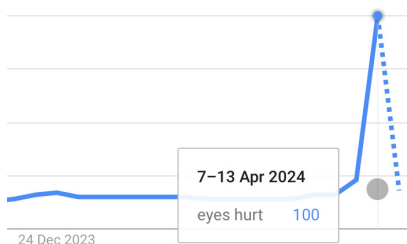
Le 20 mars 2024, le réseau social américain Reddit a fait son entrée en bourse avec un prix d'introduction fixé à \$34 par action (RDDT). L'événement a marqué une étape importante pour

même si sa valeur totale de marché est supérieure à \$6 milliards, cette entreprise fondée en 2005 n'a encore jamais atteint le seuil de rentabilité. Son introduction en bourse (IPO) avait donc pour but de lui fournir de l'argent frais pour ses projets de développement. On peut aussi noter que 10% de cette société est détenue par Sam Altman, le Directeur d'OpenAI qui développe ChatGPT.

Dans les jours qui ont suivi son IPO, l'action de Reddit a connu une hausse remarquable, grimpant de 48% dès la première journée, avant de chuter et se stabiliser. Ce pic est un phénomène courant dans le paysage des IPO, où l'enthousiasme initial peut entraîner des augmentations marquées des prix des actions, suivies de corrections. Elle s'échange actuellement à \$42.87.

Le 13 avril 2024, le marché des cryptomonnaies a connu une baisse significative en raison des frappes militaires de l'Iran. Les tensions géopolitiques se sont intensifiées rapidement, entraînant une chute de 7% de la valeur du Bitcoin. Cet événement a mis en évidence la sensibilité des actifs numériques aux événements mondiaux, en particulier pendant les périodes où les marchés traditionnels sont fermés (le weekend).

L'éclipse solaire récente a certainement eu un impact significatif sur les entreprises de voyage et d'hébergement.



sous la forme d'un score entre 0 et 100. "Eyes hurt" a donc obtenu le score maximal.

Fun fact :

Après l'éclipse, il y a eu une forte augmentation des recherches Google pour "les yeux me font mal" ("eyes hurt") pendant quelques jours. Les données proviennent de Google Trends et sont

Les hôtels et les propriétés Airbnb situés sur le chemin de l'éclipse ont connu une augmentation des réservations, avec de nombreuses zones qui ont atteint leur pleine capacité. Certains hôtels ont même vu les prix des chambres augmenter d'un facteur 3 (de \$129 à \$450).

Dans le reste de l'actualité :

- La société médiatique de Donald Trump, Truth Social, a fait ses débuts sur le marché boursier avec un IPO à \$70.90.
- La réputation de Boeing a subi un autre coup à la suite du détachement d'un couvercle de moteur sur un 737-800 lors du décollage. Sur le front financier, les taux d'inflation aux USA ont grimpé à nouveau, contribuant à une baisse significative de l'index S&P 500 (^SPX), décevant les marchés qui s'attendaient à une hausse moins marquée. Il s'agit d'un sujet particulièrement sensible à moins de sept mois des élections américaines.

Michal Polka

Toutes les données financières de cet article proviennent de Yahoo Finance. Les pourcentages sous chaque sous-titre correspondent à la différence de prix entre le 17 avril 2024 et le début de l'année 2024 (YTD). Cet article n'est pas un conseil en investissement. L'investissement comporte des risques et il n'est pas garanti que vous gagniez de l'argent.

Hommage à l'homme au chapeau rond

Le gymnase est indissociable de ses tags. Il y en a toujours eu et tant que des élèves arpenteront les lieux, ils continueront d'orner les murs, les poteaux, les plafonds, les lampes même. Ils naissent du désir d'aller à l'encontre des règles, de défier les institutions ou encore de la simple joie ou opportunité de faire un petit dessin. La question se pose alors : pourquoi écrire son nom ? Pourquoi mettre un alias ? Pourquoi signer son œuvre ? Pourquoi vouloir le mettre sur un piédestal, le montrer à tous ? Pourquoi le peindre de couleurs vives, en contraste à un quotidien terne ?

Notre nom nous définit, voilà pourquoi. C'est la première chose que nous recevons, la dernière que nous quittons, la seule qui reste encore attachée à nous,

qui continue de vivre alors que notre conscience s'arrête. Dissocier quelqu'un de son nom revient à le dissocier de lui-même, à lui enlever sa personnalité, à lui arracher l'essence même de ce qui le constitue. C'est pourquoi graver notre nom, le peindre, le dessiner, tenter de l'inscrire à jamais sur une surface visible de tous renferme une telle signification. Ce geste témoigne de notre humanité, de notre besoin de montrer que nous avons existé, que nous avons pensé, que nous sommes des individus définis, tous différents les uns des autres, si complexes et si originaux que personne ne peut même commencer à nous imiter. Et une fois que nous ne serons plus là, une trace, aussi infime qu'un smiley sur le mur des toilettes, sera une sauvegarde de notre vécu et garantira que les souvenirs de notre existence

ne seront, pour un temps, pas perdus. Car rien n'est pire que de vivre seulement pour être oublié, ne rien laisser derrière. Nous taguons les murs pour nous aider, pour assouvir cette partie en nous qui désespère face au passage du temps, méthodique, sans relâche, sans exception, nous amenant tous à la même fin. Mais, sans nous en rendre compte, nous aidons également les autres.

Qui n'est jamais arrivé au gymnase, abattu, las, sans plus aucune motivation à mettre un pied devant l'autre ? Qui, dans cet état, n'a jamais découvert une phrase d'encouragement écrite sur les murs des toilettes, un petit squelette sur un poteau, ou même des petits dessins sur une table ? Qui n'a jamais souri devant ces manifestations d'humanité ? Celles qui ont créé un moment de joie, un instant peut-être, rien qu'une seconde. Comme les squelettes, qui étaient, et sont, synonymes de surprises. Nous ne savons jamais quand nous allons en découvrir un et, à chaque fois, ils réussissent à créer un instant de satisfaction. Et pour qui cela n'a-t-il pas rendu la journée un peu plus lumineuse ? C'est pourquoi la suppression des tags datant des portes ouvertes est si significative. Ils constituent une des meilleures parties de ce gymnase, une expression artistique et personnelle qui apporte un contentement, un bien-être ou même un petit plaisir, à coup sûr.

Nous avons notamment perdu l'homme au chapeau rond, une partie des squelettes et des briques rouges, ainsi que le tag en la mémoire de Neyla. L'homme au chapeau rond était placé le long des escaliers du rez-de-chaussée, au bout du couloir, en L ; il décorait un emplacement vide laissé par la peinture s'écaillant et désormais, il ne reste plus qu'une faible trace de ses contours. Tandis que le trou dans la peinture continue de nous rappeler son absence, ainsi que la façon dont les étudiants ont embelli une dégradation, juste pour que le gymnase l'enlève, laissant des cicatrices anonymes.

Concernant le tag situé près des bambous que nous pouvions apercevoir depuis le chemin des Ruettes en partant de la gare, dessiné en la mémoire de Neyla, sa perte a replongé le gymnase dans une grande affliction. Il était le seul témoignage en son honneur, qui a duré plus d'une semaine. Oui, le gymnase a mis en place la minute de silence ainsi que l'espace à l'infirmerie pour aider ceux en deuil, mais rien de cela ne dure. Le tag

représentait un mémorial. Un endroit qui nous incitait à penser à elle, à la garder dans nos cœurs, qui permettait de remettre les choses en perspective, de voir que même si elle n'est plus là, elle a laissé une empreinte. Et si un jour nous nous retrouvons dans une situation similaire, savoir qu'on se souviendra de nous, que nous continuerons à être honorés une fois passée cette première semaine, cela nous réchaufferait le cœur, et nous montrerait que nous avons eu un impact positif sur les autres. Car avoir un tag, ou même une courte phrase, quelque chose en la mémoire de ceux qui ne sont plus là pourra encourager ces personnes qui ont des problèmes à s'accrocher, à demander de l'aide et à terminer leur année. Plusieurs personnes ont témoigné que le tag de Neyla les avait aidées à surmonter leur tristesse. C'est pourquoi je trouve si important l'édification d'un mémorial en son honneur, en l'honneur de tous les élèves n'étant plus.

Toutefois, certaines personnes du corps académique m'ont fait remarquer que le gymnase n'est pas un lieu adéquat pour un mémorial, ou encore que seulement une partie des élèves seraient d'accord d'être confrontée au rappel du décès de leurs camarades, tandis que d'autres ne préféreraient pas. À ce problème une solution peut être considérée, quelque chose de plus doux, de moins visible qu'un tag, mais de toujours présent : une plante. Un arbuste de fleurs, assez similaire pour se fondre dans l'environnement végétal du gymnase, mais également assez unique pour ressortir lors de la floraison estivale, juste à temps pour encourager les étudiants lors de leur dernière ligne droite. De plus, les arbustes pourraient produire leurs fleurs ou leurs couleurs préférées. Les élèves désirant un mémorial, ceux en deuil ou encore ceux à qui cela bénéficie mentalement obtiendront ainsi un nouvel espoir ; et ceux exprimant de la réticence face à ce projet, ne voulant pas être rappelés à leur finitude (telle Lydie Salvayre) ou n'étant pas au courant verront également leur souhait exaucé, car une plante est facile à ignorer tout comme elle peut adoucir la douleur du deuil.

Une chose est claire, se comporter comme si de rien n'était en effaçant le tag n'aide pas. Il faut agir. Comment espérer que les élèves viennent chercher de l'aide alors que le sujet est considéré si tabou, alors que le gymnase refuse d'en parler et qu'il n'arrive pas à assumer les faits ni à honorer correctement ceux qui ne sont plus là ?

La question se pose alors, pourquoi est-ce que la direction a décidé d'effacer ces tags ? A cause d'une loi sur la préservation des bâtiments. Le timing aurait pu être mieux pensé, aurait dû être mieux pensé, car décider d'enlever tous les tags avant les portes ouvertes envoie un message clair et simple pour nous les élèves : l'école se moque de l'état des bâtiments jusqu'à ce que des personnes extérieures visitent l'établissement, et surtout, avec le tag de Neyla, que le gymnase cache ce qui s'y passe réellement. Même si ce n'était pas l'intention de la direction, le message pourrait être interprété de cette manière.

Il est normal d'avoir des réserves quant à cette explication, je suis la première à la trouver quelque peu bancale. Rappelons que la direction précédente avait décidé de ne pas toucher les briques rouges, un geste artistique, un tag réalisé par de nombreux étudiants il y a plus de 15 ans. Le gymnase peut donc tolérer, et même défier la loi pour des briques, par contre pour un hommage à une étudiante décédée, là non, la loi c'est la loi. Comprenez bien que ce message n'est pas contre les briques, mais contre la façon de trier les différents gestes artistiques, d'en édifier certains et d'en supprimer d'autres.

Reponse de la direction

Prise à partie dans l'article ci-dessus, la direction y apporte les éléments de réponse suivants.

Même si l'idée paraît assez surprenante, on peut penser, comme le fait l'auteure dans le début de sa réflexion, que le tag est un bon moyen de "montrer que nous avons existé". Il est en revanche peu défendable d'imaginer que, pour cette raison, une sorte de "droit au tag" pour les élèves devrait exister.

Et pour répondre sérieusement à la question posée (pourquoi la direction efface-t-elle les tags?) il faut sans doute rappeler quelques évidences. Les bâtiments du Gymnase appartiennent à l'État de Vaud, c'est-à-dire aux citoyennes et citoyens de ce canton collectivement, et non pas à leurs usagers. Ces lieux sont destinés à servir – durant des décennies et pour des dizaines de milliers d'élèves – de lieu de formation et de culture. Et faire en sorte que dans ce but, les bâtiments demeurent

Alors que pouvons-nous faire ? Il y a quelques solutions : d'une part nous pourrions travailler avec la direction afin d'ériger un mémorial à la forme anodine pour tous les élèves n'étant plus de ce monde, comme mentionné plus haut. D'autre part, nous pourrions désigner un endroit où les tags seraient autorisés, un mur par exemple, qui serait nettoyé chaque semestre, ou année, ou plus, pour faire place aux nouveaux dessins. Nous pourrions créer un système de protection de certains tags choisis par vote, ou par un comité d'élèves et de professeurs. Nous pourrions également les recenser dans un livre d'or du gymnase, qui accueillerait les images des tags avant d'être effacés pour en garder une trace, un témoignage d'une volée à la suivante.

Merci d'avoir pris le temps de lire ces lignes, ce court hommage aux tags et aux êtres humains que nous sommes tous.

(P.S. : Je vous prie de bien remarquer que ce message ne défend pas les dessins vulgaires et les messages offensants.)

Naomi Vogel, 3M13

en bon état paraît tout de même porteur de sens.

Imaginer dès lors, comme le fait cet article, que "l'école se moque de l'état des bâtiments jusqu'à ce que des personnes extérieures visitent l'établissement" et qu'on "cache ce qui s'y passe réellement" semble relever d'une forme de mauvaise foi difficilement acceptable. La direction n'a ni calendrier ni "plan com". Elle fait ce qui est en son pouvoir pour préserver des lieux de travail dont la vocation mérite un peu de considération. La question des deuils collectifs dans une école est si douloureuse et si complexe qu'il paraît toujours impossible de bien faire. Et il va de soi que les mesures prises ou à prendre doivent être continuellement réévaluées et améliorées.

Mais écrire à propos du décès d'une de nos élèves que les responsables se sont "comport[és] comme si de rien n'était", que le sujet "est considéré comme (...) tabou",

que “le gymnase refuse d’en parler” et “n’arrive pas à assumer les faits ni à honorer correctement ceux qui ne sont plus là” est faux. Médiatrices et médiateurs, infirmières, psychologues, aumôniers, secrétaires, membres du conseil de direction, maîtresses et maîtres de classe, membres du corps enseignant se mobilisent intensément lorsque survient un tel drame, et tous font preuve d’une attention aiguë aux besoins des uns et des autres. Leur dévouement à leur mission est indiscutable.

“Nous pourrions travailler avec la direction”, écrit encore l’auteure... Retenons cela, en effet, pour conclure. Et rappelons qu’un Conseil des élèves et un comité existent aussi pour relayer auprès de la direction les préoccupations et les propositions des élèves, quelles qu’elles soient.

*Pour le Conseil de direction,
Frédéric Baechler*

Antiquity: Apollo and Daphne



*Apollo and Daphne, Gian
Lorenzo Bernini
Galleria Borghese, Italy*

Apollo is the Greek god of music, prophecy, disease, healing and archery. His symbols are commonly a bow and a quiver of arrows, a lyre, the sun, and as for animals: a swan or a raven. He is commonly represented as a young beardless man, with longer hair, a wreath or a branch of laurel.

The laurel actually comes from a myth about him and the Nymph Daphne. Eros, also known as Cupid, was firing arrows at

other lead-tipped. The golden arrow shot Apollo right through his heart which caused the latter to fall madly in love with Daphne, a river Nymph from Thessalia. The second arrow had a different effect, the lead making the person renounce and run away from any love, it shot right through Daphne. The god, being madly in love with Daphne, tried to persuade her and kept pursuing despite her constant rejections. At one point, she ran from him, desperate to run away and keep her maidenhood. Right when he was about to overtake her, she prayed to Gaia (also known as Mother Nature) for help. She was heard and was transformed into a plant we know as laurel, “daphne” in Greek.

A statue sculpted by Gian Lorenzo Bernini is currently stored at the Galleria Borghese in Italy, Rome, which represents the exact moment and expressions of the two beings as Daphne morphs into a tree and is absorbed by Nature.

people for them to fall in love and ended up shooting two arrows, one gold-tipped and the

Danielle Wierieszczinskaja

**Retrouvez la Gazette en format
numérique sur Moodle !!**



Visite de L'Ambassadeur, Monsieur Petros Mavromichalis



*Son Excellence, M. Ambassadeur
Photo prise par Alessia Meroni*

Vendredi 3 mai, le Gymnase a reçu la visite de Son Excellence, Monsieur Petros Mavromichalis, Ambassadeur de l'Union Européenne pour la Suisse et la principauté du Lichtenstein. La rencontre, organisée par les élèves du cours facultatif "Modèle des Nations Unies" (MUN), s'est déroulée en deux temps à la bibliothèque.

Son Excellence nous a tout d'abord présenté son rôle au sein de l'UE et de la Suisse, les débuts et les principes fondamentaux de l'UE. Il a témoigné de la relation privilégiée entre la Suisse et l'UE, de leurs valeurs politiques partagées ainsi que de l'accès au marché intérieur européen dont dispose la Suisse. L'UE est ainsi le premier partenaire commercial de la Suisse.

M. Mavromichalis a également discuté des sanctions européennes mises en place contre la Russie et de l'aide humanitaire, économique et militaire fournie à l'Ukraine. Certaines mesures ont également été mises en oeuvre par la Suisse.

Son constat ? Nos relations sont bonnes mais devraient être meilleures, surtout en tenant compte des tensions socio-politiques actuelles.

Pour donner suite à la conférence, M. l'Ambassadeur a répondu aux questions du public, telles que : Comment avez-vous vécu le retrait des négociations du Conseil fédéral ? Quelle est la réputation de la Suisse au sein de l'UE ? Quelles sont les conséquences du Brexit sur les relations Suisse/UE ? Pourquoi la Suisse a-t-elle mis un terme aux négociations sur un accord-cadre avec l'UE ? L'UE a-t-elle une influence sur les votations en Suisse ? Quels seraient les inconvénients pour la Suisse à rejoindre l'UE ?

Les questions sur nos relations avec l'UE n'ont pas ménagé Son Excellence qui a néanmoins pris le temps de répondre à chacune d'entre elles. Il a également conseillé à celles et ceux qui souhaiteraient travailler un jour pour l'UE de « faire de bonnes études, pas nécessairement du droit, car beaucoup de disciplines sont utiles. Apprendre le plus de langues possibles et voyager. Des postes semblables existent, sans forcément être au sein l'UE. »

Il a également commenté la citation du Président français Emmanuel Macron : « l'Europe est mortelle face aux élections européennes et à la montée des extrêmes », en rappelant que « nous sommes tous mortels ; l'Europe ne fait pas exception, comme les Empires qui l'ont précédée. Nous l'avons vu, nous sommes plus forts ensemble ». M. l'Ambassadeur n'était ainsi pas inquiet au sujet de ces élections.

L'après-midi s'est terminée avec un apéritif durant lequel M. l'Ambassadeur a discuté avec certains élèves.

Alessia Meroni

Eat, Pray, Love : Mange, Prie, Aime, Ryan Murphy (2010)

Avez-vous déjà vu ou entendu parler de ce film ? Le scénario met en avant une femme mariée dont la vie est plutôt stable. Elle travaille dans un bureau et vit dans une maison. Pourtant, elle réalise soudainement que sa vie actuelle ne la satisfait plus autant qu'avant, qu'elle semble aller trop vite et qu'il lui manque quelque chose de fondamental. Le plaisir, la beauté de la vie, la sensualité, le temps. Son rythme quotidien l'opprime et ne lui permet plus de se souvenir à quand remonte la dernière fois qu'elle a réellement profité du moment présent et dégusté un bon plat. C'est à ce moment-là qu'elle va prendre la grande décision de partir, d'abord en Italie, puis en Inde avant de rejoindre Bali. Le film est divisé en trois parties: la première partie est consacrée à la nourriture, tant celle du corps que de l'âme, où elle redécouvre les goûts et apprend à apprécier les différents plaisirs de la vie en changeant sa perspective et en prenant son temps. Ensuite vient la partie de la prière dans laquelle elle touche au pouvoir du silence, de la paix intérieure et du calme quand elle s'arrête et se met à l'écoute de son propre corps. Elle apprend notamment que c'est dans la tranquillité qu'elle peut ralentir et que la créativité prend forme. Elle découvre alors ce qui lui tient à cœur. Dans la dernière partie, il est

question d'amour, de joie et de l'équilibre de la vie. D'où vient la fameuse citation : « Parfois, perdre son équilibre par amour fait partie d'une vie équilibrée ».

Ce film a été critiqué pour son aspect cliché et véhiculant, à tort, l'idée que le voyage pourra résoudre nos problèmes et nous permettre de guérir sans prendre suffisamment en compte la dimension du travail intérieur à réaliser. Toutefois, il contient des messages fondamentaux et reflète les bienfaits du changement d'environnement pour le mental et le sens que l'on donne à notre vie. Certes, changer de lieux ne nous libérera pas de notre état émotionnel, mais il faut distinguer deux types de voyages: ceux qu'on entreprend pour échapper à notre vie intérieure et ceux, comme dans le film, qui vont nous permettre de changer notre point de vue sur notre propre existence et de déplacer nos attentes. En s'éloignant de ce qui nous est familier, nous coupons nos routines et nos connections. Un nouvel environnement peut nous aider à changer ou à construire de nouvelles perspectives et perceptions de nous-même. Dans nos habitudes quotidiennes, il est presque impossible de se reposer à force de culpabiliser sur notre niveau de productivité. Le changement, surtout d'environnement, peut nous pousser vers quelque chose de nouveau. Nous créerons nos liens avec les autres depuis le début, nous serons plus vigilants et alertes par rapport à nos besoins et à nos désirs, nous serons face à des contrastes, des dimensions de notre être qui restaient jusque-là enterrés et ignorés. Peut-être apprendrons-nous à nous connaître plus profondément.

Bien sûr, après un événement traumatique ou à un moment fortement instable de notre vie, la meilleure solution n'est sans doute pas de faire nos bagages et traverser le monde, le travail intérieur est nécessaire et inévitable. Néanmoins, lorsqu'une personne se sent prête, un voyage peut être très enrichissant, pour faire une pause dans notre vie, goûter un peu de « dolce far niente », percevoir notre vie autrement, ailleurs, dans le calme et la tranquillité. Des moments comme ceux-ci sont nécessaires : se donner le temps, éprouver une douceur qui ouvre parfois des portes que la force n'ouvrira jamais.



Eat, Pray, Love
Source: IMDb

Danielle Wierieszczinskaja

Culture : Livres à decouvrir pendant l'été

L'été approche vite et que l'on soit à la maison ou en voyage, un livre est toujours de bonne compagnie. Voici donc quelques recommandations de lectures, d'origine française et anglaise.

Le Prieuré de l'Oranger, Samantha Shannon, 2019

Un monde au bord de la guerre - et les femmes qui doivent mener le combat pour le sauver. Un monde divisé. Une reine sans héritier. Un ancien ennemi se réveille. La maison Berethnet règne sur Inys depuis mille ans. Toujours célibataire, la reine Sabran doit concevoir une fille pour protéger son royaume de la destruction, mais les assassins se rapprochent de sa porte. Ead Duryan est une étrangère à la cour. Bien qu'elle se soit élevée au rang de dame d'honneur, elle est fidèle à une société cachée de mages. Ead protège secrètement Sabran avec de la magie interdite. De l'autre côté de la mer sombre, Tané s'est entraînée à devenir une dragonnière depuis son enfance, mais elle est forcée de faire un choix qui pourrait mettre sa vie en péril. Pendant ce temps, l'Est et l'Ouest, divisés, refusent de s'entendre et les forces du chaos sortent de leur sommeil.

Alessia Meroni

Tracy Chevalier Prodigieuses créatures



Page de couverture
Source: Goodreads

d'un milieu modeste se heurte à la communauté scientifique, exclusivement composée d'hommes. Elle trouve une alliée inattendue en Elizabeth Philpot, vieille fille intelligente et acerbe qui l'accompagne dans ses explorations. Si leur amitié se double de rivalité, elle reste, face à l'hostilité générale, leur meilleure arme.

Bénédicte Sahl

Prodigieuses créatures, Tracy Chevalier, 2009

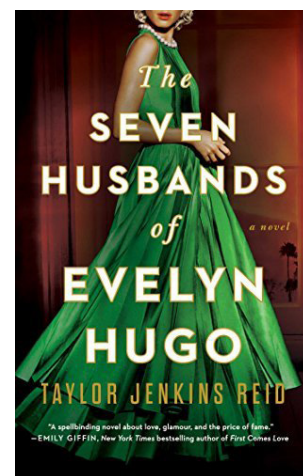
La foudre m'a frappée toute ma vie. Mais une seule fois pour de vrai." Dans les années 1810, à Lyme Regis, sur la côte du Dorset battue par les vents, Mary Anning découvre ses premiers fossiles et se passionne pour ces "prodigieuses créatures" qui remettent en question les théories sur la création du monde.

Très vite, la jeune fille issue

Les Sept Maris d'Evelyn Hugo, Taylor J. Reid, 2017

Une actrice légendaire revient sur son ascension fulgurante, les risques qu'elle a pris, les amours qu'elle a perdus et les secrets longtemps gardés que le public n'a jamais pu imaginer. Vieillesante et recluse, Evelyn Hugo, icône du cinéma hollywoodien, est enfin prête à dire la vérité sur sa vie glamour et scandaleuse. Mais lorsqu'elle choisit une journaliste inconnue, Monique Grant, pour ce travail, personne n'est plus stupéfait que Monique elle-même. Pourquoi elle ? Pourquoi maintenant ?

Alessia Meroni



Page de couverture
Source: Goodreads



Page de couverture
Source: Goodreads

Les Deux Messieurs de Bruxelles, Éric Emmanuel Schmitt, 2012

Un recueil de cinq nouvelles sur le mystère des sentiments inavoués. Souvent, l'architecture d'une vie est composée de passions invisibles, qui ne se diront jamais, que personne ne devinera, inaccessibles parfois même à celui qui les éprouve. Et pourtant,

quoi qu'obscurs, ces sentiments sont réels ; mieux, ils construisent la réalité d'un destin.

Bénédicte Sahl

Le dragon de Muveran, Marc Voltenaur, 2016

Si la pointe du Grand Muveran est parfois rouge et orange, c'est que le dragon y loge, et quelquefois survole le village de Gryon. La légende ne pouvait cependant pas prévenir du danger qui allait terroriser les habitants du village... Lorsqu'Erica, pasteur du

temple de Gryon, découvre sur la table de la Cène le cadavre d'un homme dans une mise en scène des plus effroyables, elle est loin de se douter que ce n'est là que le premier crime d'une sordide série !

Bénédicte Sah

Vol LX2901

Les passagers du vol LX2901 à destination de Londres, sont appelés à embarquer : Je sors mon passeport et ma carte d'embarquement en papier et me mets dans la queue qui s'allonge minute par minute. Finalement, l'hôtesse fait mon check in, je marche sur le tarmac et je monte les marches de l'avion avec lassitude. En m'asseyant sur mon siège, je remarque la vue de l'aile droite que j'ai depuis mon hublot. En face, la pub mal collée sur le siège montre une jeune femme se prélassant sur un canard jaune en plastique et, en vert fluo : 'Profitez des escomptes sur vos voyages jusqu'au 24 octobre 1994 et partez au soleil'. Cela me fait rire intérieurement car je me retrouve en déplacement à ce moment-là, en Norvège.

J'observe les jolies lueurs de la nuit depuis là en haut et je me demande si les habitants peuvent percevoir un avion blanc aller à bride abattue parmi les nuages bleu nuit. Une hôtesse passe et je lui demande un verre de scotch. En buvant mon verre délicatement, j'aperçois du mouvement sur l'aile. Je me retourne vers le hublot et observe de plus près. Une partie métallique située à l'arrière, centrée sur la grande surface blanche, bouge de manière effrénée. Je me penche de plus près et en regardant avec attention, je remarque quelque chose ressemblant à une main humanoïde agrippée à la partie métallique. Je me recule, abasourdi, puis m'en retourne observer et fais un bond sur mon siège déjà enfoncé par l'usure, ce qui provoque le renversement de mon scotch sur mon costume en laine grise. Là, sur l'aile, se trouve une figure difforme accroupie, agrippée à l'aileron. Je me retourne vers la jeune femme dans le siège à côté de moi qui ne semble pas s'être rendu compte du spectacle horifique se déroulant au-delà du hublot. Je me retourne à nouveau vers cette vue glaçante et à mon grand désarroi, la

chose humanoïde s'est mise debout en parfait équilibre.

Elle me fixe. Ses yeux, enfin deux trous reluisants, m'examinent avec intérêt et je la regarde en retour, tétanisé par la peur.

Dans le plus grand calme, elle se baisse et arrache l'aileron tout en me fixant. Je reviens à l'intérieur de l'avion avec mon esprit, le souffle court et des perles de sueur froide dans le dos. J'appelle une hôtesse qui, après mon explication frénétique, se penche vers le hublot. Son parfum frais et floral m'envoûte et me fait penser à une de mes conquêtes d'Amérique qui mettait du Chanel Allure. Cela me rassure et me fait presque douter de ce que j'ai pu voir. En effet, le jet lag depuis le Japon aide grandement les hallucinations que je subis depuis quelque temps. Elle se redresse et me regarde avec un air confus, ne comprenant pas où j'avais pu voir que l'aileron était cassé. L'hôtesse repart et je me penche vers le hublot. Plus rien.

Je commence sérieusement à penser que je n'ai pas dû assez dormir et peut-être bu trop de scotch lors de mes derniers vols. Je décide donc de me reposer et j'observe une dernière fois le paysage hors de l'avion. Mes yeux maintenant mi-clos se posent sur quelque chose qui bouge sur l'aile mais je suis bien trop fatigué pour y prêter attention.

Le vol Tokyo-Londres avec escale à Beijing s'est écrasé au moment de la traversée de la Manche. Aucun membre de l'équipage ni aucun passager n'a survécu à l'impact. La cause de l'accident serait la destruction du réacteur de l'aile droite. L'enquête est en cours.

Lily-Lucy Zoëll

Poèmes

VII

*Souffrir sans ne jamais se plaindre ou piper mot
Souffrir jusqu'à ce que la Mort abatte sa faux
Souffrir quand le malheur érode la joie trop vive
Souffrir de ce dont la mortalité nous prive*

*Aimer sans aucun doute ou quelconque restreinte
Aimer pour se nourrir au travers de l'étreinte
Aimer car la chaleur rend délicieusement ivre
Aimer parce ce qu'il ne se suffit plus de vivre*

*Rêver, prier, chanter pour un monde meilleur
Rêver, prier pour que le mal s'en aille ailleurs
Rêver, sans nulles limites, de bonheur éternel*

*Écrire pour partager une brillante étincelle
Écrire car c'est au fond quelque chose de vital
Écrire, puis s'arrêter avec le point final*

Viviane Bossi

*but if you have kids one day,
please don't forget to explain
why i'll call them children of Poseidon
and tell them that i'm Medusa.*

*i know you'll remember to tell them
how much i worshipped you,
but i hope you also mention
that it never could have saved me.*

*but please, show them the pictures,
show them how we smiled wide
with our evergreen group of friends
but keep in mind all the tears.*

*so please, brag all you want
but never forget, Poseidon
that while all gods are eventually
forgotten,
while the monsters you create, we are
infinite.*

Alessia Meroni

Page de jeux

sudoku129.com

				7	9	3	4	
	4	2	8			6		
1			4					
9		4				1		6
5		1				2		4
					8			3
		9			2	8	7	
	6	8	7	3				

sudoku129.com

5							6	2
4	3		7	6	1			
	9				8			
	1				2	5		
			4	7	3			
		9	8				4	
			1				2	
			3	4	6		9	7
7	4							5

ÉTAT AMÉRICAIN LUKE OU ANAKIN	ÇA EN FAIT DES WATTS MAÎTRE JEDI	PASSE À STRASBOURG CERISE DES TROPIQUES	CHEVALIER JEDI NOIX AFRICAIN	ABOUTIE
SAINT DANS LA MANCHE MÈRE D'UN JEDI	SOLDAT DANS STAR WARS PLACÉ	PRÉNOM FÉMININ	AIDE AU FREINAGE JOUA HERCULE LE POIROT	
DÉTESTER NOTE	PIÉCETTE INSTRUMENT À VENT	AGENT DE VOYAGES FÉLIN AMÉRICAIN	SUR LA TILLE PREND UN REPAS	PRÉNOM FÉMININ
1 100 À ROME EMPEREUR DU MAL	VOUT DE L'OR PRINCESSE DES ÉTOILES	NOURRISSÉ DE DIONYSOS TRIÉ N'IMPORTE COMMENT	PILOTE DU FAUCON MILLENNIUM	
MUSE DE L'ÉLÉGIE SANS ENGRAIS	FIN DE Sieste	UNITÉ DE STOCKAGE ADVERBE		
LIBERTAIRE	IL EST SORTI DE LA MATRICE			

fortissimots.com



La gazette du gymnase cherche de nouveaux membres pour l'année prochaine. Que vous aimiez écrire, partager votre passion, aller à la rencontre de personnalités à mettre en avant ou vous tenir au courant des événements mondiaux, vous êtes au bon endroit ! Rejoignez notre équipe de rédacteurs dès maintenant !

Qui peut être publié ? En théorie tout le monde et, même si tu ne souhaites pas intégrer l'équipe pour le moment (ou pas du tout), nous sommes toujours contents de recevoir tes productions à placer dans de futures éditions.

L'équipe cherche à se diversifier et la palette de publications est large : des sujets originaux portant un regard sur les petites et grandes choses du monde, la mise en avant d'événements tout au long de l'année, la réalisation d'interviews, la présentation de productions artistiques telles que des dessins ou des poèmes, et bien d'autres. Toute production est la bienvenue.

Contacte-nous :
Par email : gazette.gynyo@eduvaud.ch
Sur Instagram : [@cess_journal](https://www.instagram.com/cess_journal)